Le Charretier embourbé. (Fable de La Fontaine).

Numéro d'inventaire : 1979.19034.3
Auteur(s) : Hermann Vogel
Jean de La Fontaine
Type de document : image imprimée
Éditeur : Imprimerie-Librairie Quantin (7, rue Saint Benoît Paris)
Imprimeur : Imprimerie-Librairie Quantin
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Collection : Imagerie artistique. Série 8 ; n° 4
Description : gravure de reproduction chromotypographique feuille jaunie traces de colle sur les bords ruban adhésif au dos de la feuille feuille froissée, pliée avec des déchirures
Mesures : hauteur : 376 mm ; largeur : 282 mm
Notes : Illustration de la fable de La Fontaine : "Le Charretier embourbé" encadrant le texte imprimé. signature dans la gravure : "H. Vogel" Vogel, Hermann. Naissance : 1856, Flensburg. Mort : 1918-10-14, Paris Allemand naturalisé Français. - actif à Paris. peintre. - dessinateur. - illustrateur. - graveur texte publicitaire au verso
Mots-clés : Littérature française
Discipline et instruction familiale
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Mention d'illustration
ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE
Série 8. — N° 4.

LE CHARRETIER EMBOURBÉ

IMPRIMERIE-LIBRAIRIE QUANTIN
7, rue Saint-Benoît, Paris.

(FABLE DE LA FONTAINE)

Le Phaéton d'une voiture à foin
Vit son char embourbé. Le pauvre homme était loin
De tout humain secours : c'était à la campagne,
Près d'un certain canton de la Basse-Bretagne,
Appelé Quimper-Corentin.
On sait assez que le Destin
Adresse là les gens quand il veut qu'on enrage.
Dieu nous préserve du voyage !
Pour venir au chartier embourbé dans ces lieux,
Le voilà qui déteste et jure de son mieux,
Pestant, en sa fureur extrême,
Tantôt contre les trous, puis contre ses chevaux,
Contre son char, contre lui-même.
Il invoque à la fin le dieu dont les travaux
Sont si célèbres dans le monde :
Hercule, lui dit-il, aide-moi; si ton dos
A porté la machine ronde,
Ton bras peut me tirer d'ici.
Sa prière étant faite, il entend dans la nue
Une voix qui lui parle ainsi :
Hercule veut qu'on se remue;
Puis il aide les gens. Regarde d'où provient
L'achoppement qui te retient;
Ôte d'autour de chaque roue
Ce malheureux mortier, cette maudite boue
Qui jusqu'à l'essieu les enduit;
Prends ton pic, et me romps ce caillou qui te nuit;
Comble-moi cette ornière. As-tu fait? Oui, dit l'homme.
Or bien je vas t'aider, dit la voix; prends ton fouet.
Je l'ai pris... Qu'est-ce ci? mon char marche à souhait!
Hercule en soit loué! Lors la voix : Tu vois comme
Tes chevaux aisément se sont tirés de là.

Aide-toi, le ciel t'aidera.